

Chelles, le 10 Décembre 1988

BALADE AUTOUR DU PATRIMOINE EN SEINE-et-MARNE

C'est une balade inspirée en grande partie par les nombreuses conférences (1) faites sur ce sujet, soit dans notre Société d'Histoire et d'Archéologie de Chelles, soit par des visites accomplies avec cette même société, ou avec les "Amis des Sites et Monuments de Seine-et-Marne", ou encore au cours de mes randonnées avec le groupe de "Marches et Découvertes" de Chelles.

Certaines photos, pourtant récentes, montrent des lieux très modifiés par l'urbanisation et ces photos souvenir ne me consolent pas de la perte qu'elles témoignent pour la qualité de notre environnement et de notre patrimoine.

En revanche, on découvre parfois qu'une nécessaire construction se fait avec le respect dû aux lieux et c'est alors une satisfaction. Je pense à titre d'exemple, aux restes de notre abbaye qui feront bon ménage avec la nouvelle mairie.

Il faut aussi saluer ceux qui ont su se mettre en travers des courants destructeurs. Nous connaissons tous l'exemple de la Commanderie des Templiers à Coulommiers qui fait aujourd'hui la gloire de cette ville qui, par inconscience, l'avait livrée à la pioche des démolisseurs. Cela montre que nos élus, d'une façon générale, ont toujours besoin des avis de nos sociétés.

Ce qui distingue notre Seine et Marne, c'est qu'elle ne ressemble à nulle autre région. C'est une partie d'Ile-de-France et du bassin parisien, une sorte de plateau un peu en cuvette où serpentent ruisseaux et rivières qui se donnent rendez-vous dans un pays jadis recouvert de forêts, où l'homme s'y est installé depuis longtemps, vivant de pêche, de chasse puis d'élevage et de culture.

Ce pays devint prospère très tôt et des cités se sont développées là où les routes pouvaient traverser les rivières, là où une boucle ou une île offrait un site facile à défendre de la convoitise des envahisseurs.

Pour notre Seine et Marne, ce sont MELUN, MEAUX, COULOMMIERS MORET et MONTEREAU ainsi que PROVINS sur son promontoire.

Mais non loin de là, nous ne pouvons oublier LUTECE, qui est née toute petite, dans la première île trouvée après la rencontre de la Seine et de la Marne, un peu comme l'enfant de ces deux rivières.

L'Oise est proche aussi de ce point de rencontre et voilà pourquoi les conditions étaient bonnes pour que LUTECE devienne PARIS que l'on connaît aujourd'hui, qui a besoin plus que jamais de notre Seine et Marne, qui vit d'elle et la fait vivre aussi.

Ce qui distingue notre Seine et Marne des autres régions, c'est d'abord son histoire avec au 6<sup>e</sup> siècle le développement de l'activité religieuse à la suite du passage dans la vallée de la Marne du moine irlandais COLOMBAN qui fait naître des vocations chez ceux qui créeront ensuite les premiers monastères, ceux de JOUARRE, FAREMOUTIERS, REBAIS et CHELLES.

De ces monastères, il ne reste plus que JOUARRE qui vit toujours depuis le 7<sup>e</sup> siècle autour de sa crypte où sont les tombeaux mérovingiens de ses fondateurs.

Ce que je vous montre aujourd'hui, c'est ce patrimoine qui s'est formé, accumulé, parfois détruit, dénaturé ou restauré et souvent un peu oublié du grand tourisme.

Comme tout patrimoine marche avec protection, nous commençons par l'art militaire, chargé de protéger les biens et les gens. C'est pourquoi nous trouvons un peu partout des vestiges de fortifications. Le Château de BLANDY-les-TOURS est le plus complet, au nord de la Seine. Plus loin, nous trouvons la ville forteresse de PROVINS, ville importante, tout entourée de remparts. C'est l'une des plus belles cités médiévales de France avec au centre la célèbre Tour César ainsi que la "Maison Romane", sans doute la plus vieille maison d'Ile-de-France qui abrite le musée.

Autre ville fortifiée, NANGIS, qui protégeait la route des foires qui circulait entre LAGNY, PROVINS et TROYES. Nous passons aussi sous les remparts gallo-romains de MEAUX et plus au nord, nous trouvons le château de CROUY-sur-OURCQ.

Notre patrimoine, c'est aussi ces belles terres que les moines et les paysans ont gagnées sur la forêt durant le 13<sup>ème</sup> siècle. Dans cette conquête du sol, il y avait deux grandes puissances qui cherchaient à arrondir leurs terres. De PARIS, le Roi gagnait du terrain vers l'est, et de la Champagne, les Comtes faisaient la conquête de l'ouest et chacun implantait des villes nouvelles dans ces espaces essartés. L'exemple le plus proche est VILLENEUVE-SAINT-DENIS à côté de VILLENEUVE-le-COMTE.

Tout cela fait plus de terres à travailler et on invente alors de nouveaux outils. Au cheval, on donne le collier qui lui permet d'en faire beaucoup plus que les boeufs et à l'araire on ajoute des roues et on a alors, la charrue. On se souvient encore de ces attelages qui ont ainsi travaillé la terre pendant des siècles jusqu'à ce que nos tracteurs viennent prendre la relève.

A ces progrès, il faut ajouter aussi les moulins à vent. Celui de GASTIN (qui a été restauré de 1971 à 1977) en est un exemple et les moulins à eau, utilisés pour le grain, mais aussi pour le papier et le textile. On peut en découvrir de beaux restes sur le Morin, à CRECY-la-CHAPELLE par exemple, ou sur les vieilles cartes postales de MEAUX.

Notre patrimoine le plus visible, ce sont les églises, celles des villes comme celles des campagnes et à leur observation, on y découvre toute l'histoire de l'architecture, du roman et du gothique, je ne parle pas du moderne qui est sans doute plus banal bien que plus rare.

Le "Roman" avec SAINT-LOUP-de-NAUD, au sud de PROVINS est caractérisé par son chœur en cul de four et sa voûte en berceau, ainsi que par ses piliers et la forme en plein cintre de ses fenêtres et arcades. Mais il faut aussi regarder les sculptures du portail, qui rivalisent de beauté avec celles de nos cathédrales.

Ensuite, entre le "Roman" et le "Gothique", en transition, nous trouvons CHAMPEAUX, vaste collégiale de la fin du 12<sup>ème</sup> siècle, dont le clocher domine le vaste plateau de la Brie française, entre l'Yerres et la Seine. C'est encore une construction d'avant le temps des cathédrales où l'on voit que les fenêtres sont encore de petites ouvertures en haut de grands murs de pierre. A CHAMPEAUX, il est agréable aussi de se pencher sur les stalles pour contempler les miséricordes toutes pleines de verve et de malice.

Puis notre balade nous conduit dans le village de RAMPILLON, du côté de NANGIS, où se trouve cette belle église marquée par les bâtisseurs des cathédrales. Les sculptures du portail semblent sortir du même atelier que CHARTRES et à l'intérieur on découvre une architecture gothique aux fines nervures.

D'un bond, nous remontons jusqu'à la grande place de VILLENEUVE-le-COMTE, base avancée du Comte de Champagne, bien marquée par sa belle église, dont l'intérieur est d'une élégante légèreté.

Dans la vallée du Morin, nous découvrons encore un petit chef-d'oeuvre en l'église de La Chapelle sur Crécy que de récents travaux ont remis en valeur et pour terminer cette série d'exemples, voici celle de DOUE qui me plait par la singularité de son site, construite au lieu même d'un ancien temple gallo-romain, sur une dune, hors de son village. Elle est si belle qu'on dit qu'elle est "la lanterne de la Brie". Du haut de sa colline, elle domine toute la plaine de JOUARRE à COULOMMIERS, de REBAIS à FAREMOUTIERS. Ce haut lieu a été très convoité pendant la guerre de cent ans et du château qui s'y trouvait, il ne reste plus rien.

Revenons aux Abbayes, à celle de JOUARRE, qui garde toujours outre sa crypte du VII<sup>ème</sup> siècle, des bâtiments du 17<sup>ème</sup> siècle à l'usage du couvent, mais aussi et surtout le donjon du 12<sup>ème</sup> siècle. Les religieuses l'ont bien restauré car très abîmé déjà par la guerre de cent ans, les siècles ajoutaient encore à sa dégradation.

Des grandes abbayes des 12<sup>ème</sup> et 13<sup>ème</sup> siècle, il ne reste plus que PREUILLY et DAMMARIE-les-LYS qui ne sont plus que des ruines.

Nous terminerons ce chapitre de constructions religieuses avec les Commanderies des Templiers. Celle de COULOMMIERS est la plus importante, oubliée jusqu'en 1963, elle était destinée à être détruite et remplacée par un groupe de H.L.M.. Merci à ceux qui ont épargné sa destruction et accompli une belle restauration. Elle est aujourd'hui un musée du papier.

De commanderie en commanderie, nous voici à MOISSY dans la vallée de l'OURCQ. Sa belle chapelle est utilisée comme grange. Une autre commanderie est dans le même état à CHEVRU près de LA FERTE GAUCHER.

Enfin, il y a les fermes des commanderies dont nous avons un très bel exemple à JOUY-le-CHATEL, qui est toujours dans sa fonction d'exploitation agricole.

La Brie, la Seine-et-Marne ont toujours eu de grandes fermes pour de grandes exploitations. Elles formaient donc le centre de vastes domaines, souvent bien isolés mais aussi bien protégés. Nous voyons d'abord la ferme château de GUIGNES, qui est presque une forteresse. Dans la même région, à ANDREZEL, nous voyons celle de MAINPINCEN, puis celle des EPOISSES, qui vient d'être restaurée pour servir de centre culturel. Dans le nord du département voici DOUY-la-RAMEE, qui est une ancienne abbaye qui a connu de grandes heures au 16<sup>ème</sup> siècle.

Toutes ces grandes fermes sont faites de bâtiments formant les côtés d'une grande cour carrée. La ferme LAMIRAULT en est un exemple typique proche de CHELLES, elle est entourée d'eau et flanquée de tours à ses angles. Celle du GENITTOY avec son remarquable pigeonier sera bientôt desservie par le métro de "Mickey".

Poursuivons notre balade en zig-zag: au sud de JOUARRE avec la ferme de NOLONGUE: ferme de Jean de Brie, berger célèbre, mais aussi poète ainsi que conseiller du Roi Charles V au 14<sup>ème</sup> siècle.

On trouve aussi des fermes devenues intéressantes par leur nouvelle fonction, par exemple la ferme de RETAL à LIVERDY, devenue le musée de l'attelage.

Je ne voudrais pas vous faire croire que la Seine-et-Marne n'est peuplée que de religieux et de laboureurs. C'est aussi une belle région qui a toujours attiré de riches personnes aimant la vie de château. On trouve partout de très belles demeures qui vont du manoir au château.

Le hasard me fait commencer par NANTOUILLET, qui est aujourd'hui une exploitation agricole.

Proche de la Seine, voici SIGY, élégant château fortifié ceinturé d'eau. Dans un petit vallon bien caché près de CHAUMES, vous trouverez celui du VIVIER qui n'est plus qu'une ruine à l'aspect bien romantique.

Plus loin, la charmante façade rose et blanche d'OZOUEUR COURQUETAINE.

Celui de VAUX LE VICOMTE, près de MELUN, est trop célèbre pour ne pas le citer.

Tout près d'ici, enfin, voyez GUERMANTES avec sa belle galerie appelée "La belle inutile" et son allée qui nous conduit à GOUVERNES.

Un autre aspect de notre patrimoine est celui des sites et paysages, que des constructions nouvelles viennent hélas perturber!

Comme tout promeneur, je suis très sensible à la beauté de ces paysages que j'aime découvrir en toutes saisons. Ce ne sont pas des lieux spectaculaires, mais au contraire, ils sont tout simples et la lumière y était belle au moment où j'y étais, mais vous en découvrirez d'autres à chacune de vos promenades, sur les chemins des bois, des champs, dans les villages, sur les berges de nos rivières ou du canal de l'Ourcq, ou encore sur l'aqueduc de la Dhuis qui constitue un lieu privilégié pour le grand bonheur des randonneurs.

Que de fois aussi je me suis arrêté dans cette belle clairière de la forêt de Choqueuse pour regarder cette jolie maison isolée.

J'aime aussi ces vieux hameaux dont les maisons sont enduites de plâtre usé qui résiste mieux au temps que nos modernes ciments "couverts" par leur garantie décennale. J'aime aussi cette place du Marché de LAGNY qui attire depuis des siècles beaucoup de monde.

Dans cette projection, je n'ai montré que des exemples, il en reste beaucoup plus à découvrir mais j'espère vous avoir fait partager le plaisir que j'ai à me promener dans notre Seine-et-Marne. J'ai néanmoins ajouté des vues de BUSSY-SAINT-GEORGES et BUSSY-SAINT-MARTIN qui forment un secteur pris dans le développement lié à MARNE-la-VALLEE et DISNEYLAND, donc très menacé.